

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **133 (2007)**

Heft 06: **Renaturation de la Seymaz**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons, à un ou plusieurs auteurs, le dernier mot: réaction d'humeur, arguments pour un débat, carte postale ou courrier de lecteurs. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

## La ville des 1001 signes

Quand on prononce les mots « BD » et « architecture », le réflexe pavlovien veut qu'on pense aux « Cités obscures » de Schuiten et Peeters. Cette année, une nouvelle destination est proposée: « Là où vont nos pères ». C'est l'histoire d'une émigration. Un père de famille quitte son épouse et sa fille pour s'embarquer sur un paquebot. Il débarque dans un port qui ressemble furieusement à New York, mis à part le remplacement de la statue de la Liberté par une étonnante sculpture aux formes arrondies. Dans cette ville, tout nous est incompréhensible: l'alphabet, le plan de la ville couvert de flèches, le cadran des horloges, le fonctionnement des distributeurs de billets. Les fruits et légumes se cachent dans des tiroirs aux étiquettes illisibles. Quand on parvient à en ouvrir un, on se demande comment apprêter ces tentacules noirâtres ou ces fraises à queue.

Mais le plus dérangent, c'est la ville elle-même, composée de cônes gigantesques, de cubes, de disques, de cheminées fantastiques et de rampes d'autoroutes vertigineuses. Le ciel est parcouru de poissons volants et de trolleybus aériens.

Pour traiter cet univers, Shaun Tan, un Australien d'origine malaisienne, a adopté deux solutions radicales. Les tons sépias donnent à son dessin très classique un sentiment de déjà vu. Le lecteur est plongé dans un ailleurs total, pourtant, ces ambiances lui rappellent Ellis Island et le New York du début du vingtième siècle. L'autre choix audacieux de l'auteur est celui de se taire. Il s'agit d'une BD sans paroles. Pas la moindre bulle durant 128 pages!

Durant les quatre années de travail, Shaun Tan s'est inspiré de nombreux témoignages, dont celui de son père, parti de Malaisie en Australie Occidentale. Sur les pages de garde, Shaun Tan a dessiné 60 portraits d'émigrants d'après photos. Qui sait, sur l'un d'entre eux, reconnaissez-vous un de vos grands-parents?



Eugène